

Kamal Skalli tel que j'ai connu

Publié sur www.maroc-echecs.com le 10 juin 2010.

Ce témoignage a été adressé au journal « AL BAYAN » suite à la publication par ce journal, le 09 novembre 2004, de la nouvelle du décès de feu K. Skalli.

J'ai eu le plaisir de faire la connaissance du regretté Kamal Skalli, pour la première fois, lors du 10ème championnat national individuel des échecs organisé à Tétouan en juillet 1976 et remporté par Khalid Chorfi. On se trouva face à face au cours de la troisième ronde ; Il était déjà un joueur international confirmé et fort redouté parmi l'élite marocaine par son style entreprenant et agressif, alors que j'entamais, personnellement, mes premiers pas dans le monde des échecs de compétition. Je finis, naturellement, par abandonner après une jolie partie âprement disputée de part et d'autre. Quelle fut ma surprise lors de l'analyse post mortem habituelle quand Kamal me fit montrer allègrement une jolie variante, comportant des sacrifices, que j'avais ratée et m'aurait assuré la victoire ! D'autres joueurs se seraient contentés de savourer leurs exploits, estimant peut-être que leurs jeux furent sans failles. Je ressentis, par son geste, un réel encouragement et fus séduit par son comportement chevaleresque vis-à-vis du jeune et timide joueur que j'étais à l'époque. Ce fut le prélude d'une amitié sincère qui s'approfondira au cours des multiples championnats nationaux et au fil des nombreux voyages à l'étranger que nous avons faits ensemble. Sa bonté, sa générosité d'esprit et sa spontanéité sont des traits spécifiques de son caractère qui ont marqué sa carrière en tant que brillant joueur d'échecs ; C'est sur le volet de son activité sportive que je puis apporter ce témoignage qui a nécessairement sa part de subjectivité ; Je laisse le soin à ses collègues au sein de Royal Air Maroc pour évoquer sa carrière professionnelle en tant que pilote de ligne, puis commandant de bord.

Après une absence fort prolongée des compétitions nationales à cause de ses préoccupations professionnelles et familiales, Kamal Skalli fit une nouvelle apparition lors du 15ème championnat individuel du Maroc, disputé en mars 1984 à Chefchaouen, ma ville natale. Ce fut un événement fort suivi dans ce sympathique bourgade dont le jeu d'échecs est très populaire. Kamal réussit à conquérir les cœurs par sa gentillesse et sa générosité, et devint en l'espace de dix jours un joueur très remarqué et salué aussi bien par le fan qui suit attentivement les péripéties de ce championnat que par le simple artisan vacant à ses activités traditionnelles au cœur de la Medina.

Il obtint une excellente deuxième place devant 52 joueurs nationaux. Le titre de champion revenait à Abdellah Ait Hmidou.

Kamal aura bientôt une belle occasion d'exercer ses talents de joueur/artiste au cours de la 26ème Olympiade d'Echecs tenue en novembre 1984 à Salonique en Grèce ; Il marqua au deuxième échiquier 8 points sur 13 parties, et se distingua par de jolies prouesses comme sa partie contre HOOK, marquée par un spectaculaire sacrifice de Dame et de deux Tours que les lecteurs intéressés pourront consulter dans la base de données de « Chess Base ».

En février 1985, Kamal Skalli tira profit de sa participation au championnat d'Afrique, Sidi Frej dans les faubourgs d'Alger, qui est considéré comme phase préliminaire au championnat du monde, pour gagner son premier titre international de Maître FIDE, à côté de son coéquipier et mon frère kacem, qui s'adjugea du titre de Maître International, et en présence de Monsieur Bakkali, ancien président auquel je souhaite prompt rétablissement. Je me rappelle que Kamal avait quelques difficultés pour se libérer durant cette période, j'ai dû le remplacer et fis le voyage en Algérie à la dernière heure. Nous fûmes tous surpris par son arrivée à l'improviste à l'hôtel abritant cette compétition continentale. J'ai immédiatement décidé de céder ma place à mon ami Kamal, lui donnant ainsi l'occasion de remporter son titre international. Il ne cessait d'apprécier ce geste bien logique à mon sens. Sa bonté naturelle et sa courtoisie le rendaient sensible aux moindres gestes faits à son égard.

Au cours de cette même année, Il fut le seul joueur marocain à prendre part, au sein de la Sélection Africaine, au premier championnat du monde par équipes, organisé en novembre 1985 à Lucerne, Suisse. Les résultats de cette équipe continentale furent très modestes, occupant la dixième et dernière place, derrière le gotha des joueurs d'échecs planétaires dont l'équipe de la défunte URSS menée par Karpov, Yossopov, Belyavsky, Sokolov et autres. Skalli fit un parcours honorable, luttant acharnement, sans complexe contre ces grands maîtres de premier plan avec, en prime, une partie nulle fort intéressante face au GM argentin Barbero. Ce fut une expérience qui consolidera le jeu de kamal qui gagnera en rigueur et affinera davantage son répertoire d'ouverture, marqué jusqu'alors par des systèmes insolites, et souvent originaux découlant de b3 ! ou a3 !

Cette expérience au plus haut niveau, enrichie par son accès à la liste internationale des joueurs d'échecs classés (ELO) amènent la FRME à le sélectionner parmi l'équipe nationale qui devrait

représenter le Maroc à la 27ème Olympiade d'Echecs, organisée officiellement pour la première fois dans un pays arabe, en l'occurrence à DUBAI aux Emirats Arabes Unis (EAU), et ce malgré son absence remarquée du 16ème championnat individuel tenu en mars 1986 à Casablanca. Kamal fera un bon résultat au troisième échiquier en obtenant 7 points sur 12 parties. Etant son compagnon au sein de l'équipe nationale qui a eu l'opportunité de participer à cette fantastique fête mondiale des échecs durant presque un mois, je ne peux oublier sa facilité déconcertante à se lier d'amitié avec les joueurs et joueuses, aux horizons divers, venus des cinq continents, son esprit d'équipe, sa disponibilité naturelle et sa générosité envers ses coéquipier, et enfin son aptitude à concilier les antagonismes et les susceptibilités inévitables dans ce genre de compétition de longue durée.

A la fin de 1986, la FRME change de président, et son siège est transféré à Casablanca après avoir passé 11 ans à Tétouan. Kamal Skalli qui y réside est tout naturellement sollicité pour faire partie du nouveau comité directeur ; En sa qualité de vice-président il tente d'apporter des nouvelles idées et fut, surtout sensible à l'épanouissement des jeunes talents. C'est grâce à son initiative que Hicham Hamdouchi est envoyé en avril 1987 à Graz, en Autriche, pour participer au championnat du monde cadet, qui a constitué un précieux encouragement et lui a ouvert la voie pour une carrière échiquéenne au palmarès très riche sur les plans arabe et continental, couronnée par le titre convoité de Grand Maître International (GMI), sans compter ses 11 titres de champion de Maroc.

La gestion, fort contestée, du président de la FRME abrogea un peu prématurément l'expérience casablancaise. Cette instance nationale fut transférée en avril 1988 à Rabat, lieu de résidence de son président nouvellement élu, M. Abdelouahed El Fassi. Kamal Skalli conserve néanmoins ses relations amicales avec la nouvelle fédération. Il se distingua alors par un coup de maître en organisant, en octobre 1988 à Casablanca, sous la houlette de son association échiquéenne fraîchement créée, l'Association du Personnel Navigant technique de la RAM, l'un des meilleurs tournois internationaux jamais tenus au Maroc, à savoir le Tournoi de son Altesse Royale le Prince Sidi Mohamed, avec la présence de joueurs internationaux de renom, tels que le hollandais GMI Ree qui remporta la compétition, Ostojic, Giffard et autres, tout en permettant à l'élite nationale d'y faire ses preuves. Son apport fut encore décisif pour faciliter la participation de l'équipe nationale à la 28ème Olympiade ayant lieu à Salonique en novembre 1988, tout en prenant part en tant que

joueur dont la présence inspire toujours confiance parmi ses coéquipiers ; sa prestation y fut assez bonne dans l'ensemble, mais c'est surtout la spontanéité avec laquelle il réussit à tisser son amitié avec les nouveaux et jeunes membres de l'équipe comme Hamdouchi, Zair et Benaino qui force l'admiration, car Kamal se comporte toujours envers tous sans complexes ni arrière pensées.

En 1990 M. El Fassi quitte son poste de président de la FRME pour des raisons personnelles. Feu Kamal est tenté par l'expérience de prendre en main directement les destinées des échecs marocains ; Il est tout naturellement élu président avec une large majorité. Et quoique qu'il ait réussi à tenir régulièrement les divers championnats nationaux, et assurer la participation de l'équipe marocaine à la 29 Olympiade d'échecs organisée en novembre 1990 à NoviSad en Yougoslavie , Kamal se sentait mal à l'aise dans la gestion quotidienne des affaires fédérales ; Sa nature plutôt candide ne supportait pas les magouilles ni les coups bas. L'assemblée générale ordinaire tenue en 1992 contestant la gestion financière de la Fédération, Il préféra jeter l'éponge et abandonner ses fonctions de président, alors que le rapport de la commission ad hoc constitué à cet égard, et dont je fus le rapporteur, plaidait surtout en sa faveur. Il a passé le flambeau à son collègue au sein de la l'Association du PNT de la RAM, M. Ahmed Jaafari, qui devrait assumer la présidence de la Fédération pendant 8 ans. De cette courte expérience à la tête de la FRME, Feu Kamal aura certainement gardé un goût d'amertume, et un sentiment d'ingratitude. Il n'en continuait pas moins à aimer le jeu d'échecs et à le faire aimer, à le pratiquer passionnément dans le cercle restreint de ses proches amis, à disputer certains tournois internationaux opens, notamment au Canada où il s'est installé en compagnie de sa petite famille ces dernières années. Que Dieu ait son âme.

Mohamed Moubarak Rian.